

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

الجامعة الجزائرية للدراسات والبحوث  
الجزائرية للدراسات والبحوث  
الجزائرية للدراسات والبحوث

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....  
N° de série : .....

## Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

**DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères**

**FILIERE : Langue française**

**SPECIALITE : Littérature et Culture Francophone**

### Titre

**Les révoltes arabes entre espoir et désespoir dans  
*Printemps* de Rachid Boudjedra**

**Présenté par :**  
**Melle.ARTBAS Kathia**  
**Melle.AKLI Taoues**

**Encadré par :**  
**M.CHEBILI Ali**

### Jury de soutenance :

Président : M. Oumedah Boudjemaa, MAA, UMMTO  
Encadreur : M. CHEBIL Ali, MAA, UMMTO  
Examineur : M. Madi Abane, MAA, UMMTO

**Promotion : septembre 2016**

Laboratoire de domiciliation du master: .....

# *Remerciements*

*Je remercie très sincèrement mon promoteur ALI CHEBILI pour ses encouragements, ses orientations et pour son infinie patience qui m'ont éclairé le parcours de la recherche scientifique.*

*Je remercie tous les enseignants qui ont participé à notre formation*

*Enfin, je remercie tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin afin de réaliser ce modeste travail.*

# *Dédicaces*

kathia

*A la mémoire de mon grand père*

*A mon père qui a tout sacrifié pour assurer mon éducation et mon avenir  
professionnel.*

*A ma mère dont la tendresse et l'encouragement ne cessent de  
m'accompagner  
durant mon chemin d'études.*

*A mes deux frères : Rezak et Amayes.*

*A mes grands parents*

*A mes tantes et oncles*

*A tous ceux qui m'ont aidé, je dis merci.*

Taoues

*Ce travail est à la mémoire de mon grand père.*

*A mon père pour son sacrifice et de m'avoir poussé à découvrir  
la littérature algérienne.*

*A ma mère: sans ton attention, sans tes veillées à coté de moi ce  
travail ne sera pas réalisé.*

*A mes grands parents qui n'ont pas cessé de m'encourager.*

*A mon fiancé.*

*A tous mes frères et sœurs et toute ma famille.*

*A mes neveux et nièces.*

*A ma belle famille.*

---

## **INTRODUCTION**

---

*« Les grandes révolutions naissent des petites  
misères comme les grands fleuves des petits ruisseaux. »*

**Victor Hugo**

En 2011 une vague de révolutions a balayé le Monde arabe. Le peuple se révolte pour se libérer du joug des dictateurs, du Maroc ou Yémen en passant par l'Algérie et la Syrie, les événements se succèdent a un rythme soutenu : fuite du président tunisien Ben Ali, procès de Hosni Moubarak en Égypte, mort de Kadhafi en Lybie, démission de Salah au Yémen...

Pour chacun des pays arabes, les islamistes apparaissent comme les nouvelles forces inévitables sur la scène politique. Les forces islamistes exercent plus que jamais une force sur l'ensemble du champ politique, pour exiger ses vues sur le gouvernement et la pression psychologique pour propager sa conception de la vie citoyenne et individuelle<sup>1</sup>.

Le « printemps arabe », ces bouleversements inattendus et successifs et rapides qui se mettent à secouer certains pays du Monde arabe du Maghreb à l'Arabie, ne sont pas seulement le fruit d'un régime dictatorial et corrompu mais aussi d'une manipulation étrangère.

La production romanesque de ces dernières années aborde de plus en plus les sujets qui secouent les sociétés arabes : la liberté politique, la révolution sexuelle, les droits des femmes, la religion, l'intégrisme, les effets opposants de la tradition, la famille et les préjugés. Ces révoltes sont faites et écrites dans l'espoir de construire des États démocrates, mais qui se détournent vers la fin à un désespoir choquant.

Notre corpus d'analyse s'intitulant *Printemps* de l'écrivain algérien Rachid Boudjedra, est un roman d'expression française publié aux éditions françaises Grasset et aux éditions algériennes Barzakh en 2014.

Notre analyse se propose d'étudier la composition du contenu du roman *Printemps*, qui à travers ce texte l'auteur lance un cri d'alarme et de révolte. Grâce à son immense talent, il offre un roman puissant, plein d'agitation et de fureur.

Le choix est justifié, *Printemps* est un roman nouveau profondément poétique et politique, il traite plusieurs thèmes liés à l'actualité immédiate sous le souffle du printemps arabe. Il décrit les syndromes de la violence qui secouent plusieurs pays du monde arabe aujourd'hui dont les révoltes initiées dans un espoir démocratique, se sont transformé à un cauchemar chaotique. Cette œuvre raconte l'histoire de Teldj une jeune

---

<sup>1</sup> Mathieu Guidère, *Le choc des révolutions arabes*, édition Autrement, avril 2012, <http://www.edenlivre.fr/0/102/p/17333/excerpt>. Consulté le: 26/08/2016.

algérienne d'une trentaine d'années, ancienne championne du 400 mètres haies, devient enseignante de littérature érotique à l'université d'Alger. Homosexuelle, elle tombe amoureuse d'une jeune espagnole venue trouver du travail à Alger. Teldj et Nieve pendant l'essentiel du roman elles vont vivre une aventure, et parler de tout y compris de la marche du monde en cette période où prend de l'ampleur le « printemps arabe ».

Afin de réaliser une étude qui se résume sous le titre : « Les nouvelles révoltes entre espoir et désespoir dans *Printemps* de Rachid Boudjedra », nous avons besoin de répondre à un ensemble de problématiques :

- Quels sont les différentes raisons qui ont provoqué l'explosion sociale dans plusieurs pays arabes ?
- Et comment la littérature fait un diagnostic sur les origines du malaise social ?
- Quelle est la place de l'Algérie dans cette expérience pour la transition démocratique après les événements tragiques d'octobre 1988?
- Quels sont les enjeux nationaux et internationaux reliés à ces révoltes ?
- Quel avenir réservé à ces pays après la chute des différents dictateurs ?
- Comment les révoltes faites dans l'espoir de construire des États démocratiques se sont transformées à un profond désespoir ?

Pour cela nous allons essayer de cerner le rôle de la littérature qui a le pouvoir de diagnostiquer les raisons qui sont à l'origine de l'éclatement social dans les pays arabes et qui a pu témoigner de tous ces bouleversements politiques.

Nous tenterons de montrer comment les révoltes donnent-t-elles de l'espoir de construire des États démocratiques mais qui se détournent vers la fin à un désespoir choquant.

Pour répondre à notre problématique déjà citée, la sociocritique prendra une place importante dans cette présente recherche. Il s'agit de chercher la connivence entre «histoire-fiction» et «Histoire-événements» telle que définie par P. Berbéris dans *Le prince et le marchand*. La narratologie interviendra aussi dans notre analyse, avec les travaux Y. Reuter, G. Genette et de J.P. Goldenstein. La psychanalyse quant à elle aura une place dans cette recherche, puisque les textes de Boudjedra sont toujours connus par leur dimension psychanalytique, voir Teldj, un personnage traumatisé, troublé, névrosé....

Ce travail est divisé en trois chapitres. Dans le premier chapitre nous allons faire une analyse textuelle et paratextuelle : le titre, les personnages, l'espace et le temps. Au deuxième chapitre nous explorons les révoltes arabes en rentrons dans le contexte spécifique à chaque pays touché par ses soulèvements. Suite a cela dans le troisième chapitre nous parlons des causes et des conséquences des ses révoltes

---

**PREMIER CHAPITRE :**  
**ANALYSE TEXTUELLE ET PARATEXTUELLE**

---

## **I -Analyse textuelle et paratextuelle**

Dans ce chapitre nous nous intéresserons à l'analyse titrologique. Le titre comme élément du livre c'est un «micro-texte », selon Claude Duchet. Il permet l'identification et interpelle le lecteur après le nom de l'auteur. L'œuvre littéraire ne peut être lue et comprise sans assimiler ses éléments essentiels. Parmi ces éléments nous concentrons notre analyse dans ce chapitre sur le titre, particulièrement *Printemps*. Que signifie cet intitulé?

Aussi dans ce chapitre nous montrons la fonction du personnage littéraire. Barthes, pense qu'on ne peut pas imaginer un récit sans personnages. Notre analyse sera consacrée essentiellement au personnage principal« Teldj »; C'est dans ce sens, que nous voulons montrer son importance et le rôle des différents protagonistes du roman de Boudjedra. Le personnage littéraire a aussi la possibilité de représenter le réel, mais un réel qui devient moins violent selon le pouvoir de l'écriture, c'est de« *rendre le réel inoffensif* » d'après l'expression d'Henri Michaux.

Dans ce même, chapitre nous nous intéresserons aussi à l'analyse spatio-temporel. Il s'agit de voir comment l'espace et le temps, sont importants dans la production du discours. Démarrons, de la réflexion du théoricien russe M. Bakhtine qui s'inspire de la relativité d'Einstein, où il souligne que tout est déterminé par l'espace et le temps. Le chronotope, ou les éléments spatiotemporels, sont véritablement deux concepts qui méritent une analyse, pour comprendre comment la révolte s'est produite dans les pays arabes à cette époque.

### **I-1-Analyse titrologique**

Le titre « est un nom, désignation d'un livre, d'un film »<sup>2</sup> selon Larousse. Le titre est le signe linguistique qu'on trouve dans la première page de couverture.

Généralement, le titre d'un roman est en relation étroite avec son contenu. Il est représenté symboliquement par l'auteur pour provoquer la curiosité du lecteur. Le titre d'une œuvre littéraire est le premier contact du lecteur avec l'œuvre, il s'inscrit dans le paratextuel. Ce dernier est une suite d'éléments qui entretiennent la communication entre l'auteur et le lecteur.

---

<sup>2</sup> *Petit Larousse illustré*, Sous la direction de George Lucas et Claude Moreau Paris, 1982.

La fonction du titre d'une œuvre littéraire est essentiellement dans cette définition de C.Duchet:

*Le titre du roman est un message codé en situation du marché; il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire, en lui se croisent nécessairement littérature et socialité: il parle l'œuvre en terme de discours social en terme de roman<sup>3</sup>*

Le titre *Printemps* de Rachid Boudjedra, renvoie directement aux révoltes arabes c'est-à-dire au « printemps arabe ». *Printemps*, a une fonction symbolique, poétique et ironique. Peut être moquant, provocateur. Car cette appellation « le printemps arabe » est inventé par la presse occidentale pour masquer les réalités angoissantes. Cette expression est de toutes les façons totalement fausses aux yeux de l'auteur puisque ces mouvements ont débuté en hivers:

*Et cette presse occidentale qui parle de printemps arabe alors qu'on est en pleins mois de janvier...C'est quoi ça? C'est quoi cette sémantique démentielle et perverse? C'est quoi aussi cette symbolique printanière alors que le monde patauge dans la gadoue, le plasma et le sang... ils feraient mieux d'apprendre l'arabe, d'abord!<sup>4</sup>*

Le printemps cité par le narrateur dans ce roman est très symbolique du fait qu'il renvoie déjà directement au printemps arabe mais aussi au personnage principal Teldj, qui souffre de cette allergie printanière

*Elle souffre depuis toujours d'un rhume de printemps qui la gêne beaucoup et se déclenche au début du mois de mars. Elle ne cesse donc pas d'éternuer et d'avoir des yeux qui coulent.<sup>5</sup>*

Mais c'est à travers ce personnage Teldj que l'auteur renvoie à ces révoltes arabes; c'est ce que nous essayerons d'analyser dans la seconde section, car ce personnage qui souffre de cette allergie, son rhume ne déclenche pas seulement au printemps mais dans toutes les saisons

*C'était l'hiver et Teldj souffrait d'une façon permanente et depuis l'enfance(ou l'adolescence) d'un rhume allergique qui lui pourrissait la vie." Un rhume de printemps, ironisait-elle, mais qui dure toute l'année, toute la vie, quoi ? ". Mais Teldj continuait à souffrir de cette allergie, de ce rhume de printemps qui était*

---

<sup>3</sup> Christiane Achour et Simon Rezzoug, *Convergences critiques*, Alger, OPU, 2005, p.28.

<sup>4</sup> Rachid Boudjedra, *Printemps*, Alger, barzakh, 2014, p.48.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p.27.

*plutôt permanent, plutôt " un rhume quatre saisons ", ironisait-elle .Puisqu'elle pouvait avoir des crises même en plein hiver!<sup>6</sup>*

L'auteur renvoie aussi à travers son personnage Teldj, par son rhume quatre saisons aux révoltes arabes ou plutôt au printemps arabe, pour dire que ces révoltes ne sont pas déclenchées seulement au printemps mais à toutes les saisons et pour contredire ce terme de « printemps arabe » inventé par l'Occident.

Nous pouvons ainsi dire que la révolution a pour but un réveil collectif:« *une fleur ne fait pas printemps* », qu'on compare au printemps car ce dernier est le temps de la jeunesse et du renouveau et les révoltes souhaitent un changement et un renouveau.

Le « printemps », cité par l'auteur dans ce roman, ne veut pas dire saison mais plutôt contre dire cette appellation de « printemps arabe » qui est ironique, ainsi que ce titre est choisi par l'auteur pour éveiller la conscience collective des lecteurs du Monde arabe sur l'état chaotique de la société arabe sous le souffle du printemps arabe.

## **I-2-Analyse des personnages**

### **I-2-1-qu'est-ce- qu'un personnage littéraire?**

Le personnage est la base de la production romanesque, il joue un rôle essentiel dans le roman, du fait qu'il présente un caractère physique et moral. Le personnage est un être de papier mais il reflète une vraie personne dans la réalité; comme l'explique P. Claude et Y. Reuter:

*Dans un roman, les personnages jouent un rôle essentiel: ils accomplissent ou subissent les actions qui alimentent l'intrigue. Ils incarnent les manières d'être et les valeurs d'un milieu, d'une société, d'une époque. Ils affectent la sensibilité de lecteur qui projette en eux ses désirs, ses rêves, ses angoisses. Alors que les personnages sont des créatures fictives, des « êtres de papier », le romancier fait croire à leur existence réelle en les caractérisant et en les faisant vivre par divers procédés. Car les personnages est une création concertée par le romancier, dans la logique de l'univers qui il fait naître et de regard qu'il est décidé à porter sur le monde .Avec lui se vérifier l'avertissement.<sup>7</sup>*

Cependant, le personnage est porteur de signifiante, car il est lié au réel:

---

<sup>6</sup>*Ibid.*,p.49.

<sup>7</sup>P. Claude et Y. Reuter,*Que sais-je ? Le personnage*, Puf, Paris, février 1998, in Albert Thibaudet, réflexion sur le roman, p.,9.

*« Personne » et « personnage » sont tous deux issus de la latine persona, qui désigne un masque de théâtre, puis par métonymie le rôle attribué à ce masque, c'est-à-dire le type de personnage qu'il permet d'identifier sur la scène. Si la critique d'inspiration humaniste long temps traité le personnage comme un être vivant, ce retour à l'étymologie, en plaçant d'emblée la notion de personne sous le signe de l'illusion théâtrale, renverse les représentations substantialistes qui confondent l'être de papier avec l'individu réel, pourtant, on ne saurait faire l'économie d'une réflexion sur l'« effet de personne » produit par cet actant anthropomorphe et sur l'évolution de son traitement narratif, l'histoire littéraire témoigne en effet de ses métamorphoses, si une conception stéréotypée du personnage a longtemps prévalu, elle a été peu à peu supplantée par une définition qui le pare de tous les attributs de la personne<sup>8</sup>*

Si le personnage était confiné, au départ, dans une espèce de convention qui faisait de lui un être dont le destin, les quêtes, les conflits et les trajets étaient préétablis, avaient permis son émancipation. En d'autres termes, plus le modèle héroïque s'estompait, plus le personnage évoluait et se munissait d'une liberté d'action et de paroles qui contribuaient à renforcer l'épaisseur humaine.<sup>9</sup>

*L'affinement du traitement psychologique du personnage sous l'influence notable de la psychanalyse. Cela peut se marquer par un travail de plus en plus fin sur le monologue intérieur en quête des pensées les plus infimes ou sur les changements de points de vue qui relativisent toutes prétentions à une vision « objective ». D'autre part, se manifeste, sous l'influence du structuralisme, une mise en cause du personnage comme « reflet » de la personne<sup>10</sup>*

## **I-2-2-Analyse des deux personnages principaux « Teldj » et « Nieve »**

### **I-2-2-1-Teldj**

« Teldj » est un prénom arabe qui signifie « neige ». Elle est née à Mchounéche, aux Aurès, le 1 janvier 1984, en hiver pendant une terrible tempête de neige. Ancienne championne d'Algérie de 400 mètres haies et enseignante de la littérature érotique arabe à l'université d'Alger. Elle occupe un appartement à Bab El Oued. Sa demeure avait une vue splendide sur la baie d'Alger.

---

<sup>8</sup>Ibid., pp.8.9.

<sup>9</sup>Yves Reuter, *Introduction à l'analyse du roman*, 2<sup>ème</sup> Edition, Sous la direction de Daniel BERGEZ, Paris, Nathan, 2000, pp.,23.24.

<sup>10</sup>Ibid.

Elle est une femme a un corps sportif (musclée, souple et vivace). Très belle brune, d'une grande de taille de 1,79 mètre; ce qui l'avait aidé à devenir championne d'Algérie de 400 mètres haies. Elle avait les jambes fuselées, les hanches larges, la taille élancée, la poitrine petite et ferme.

Teldj fut marquée par son enfance, une enfance de douleur, de malheur, de traumatisme et névrosée. D'abord, le personnage a vécu une terrible tentative de viol à sept ans par un homme d'une quarantaine d'années. Ensuite, sa mère, sage femme à l'hôpital Debussy d'Alger. Elle été décapitée à l'entrée de l'hôpital par un fou de Dieu (islamiste). La mère était interne en médecine à l'époque et Doyen de la faculté par la suite.

D'autre part, la maladie de Malika (tante de Teldj) et le sacrifice du coq, pour la guérir de cette folie et de se malheur qui la honte. Ainsi, toute cette scène ou le sang du coq coulait entre les jambes de Malika, les phrases de sorcelleries que répétée la négresse sans cesse, et ce coq égorgé la renvoyer à sa mère décapiter. Tout cela a traumatisé Teldj déjà à l'âge de treize ans.

Par ailleurs, ce qui se passait en Algérie pendant cette période, c'est-à-dire la décennie noire. Le pays a été ravagé par les islamistes surtout à Alger où le père de Teldj demeurait à cette affreuse période, et tellement Teldj avait peur pour son père auquel elle pensait tout le temps et elle n'a pas arrêté de demander à sa mère de rentrer à Alger où la horde sauvage l'attendait, et dont elle n'avait jamais cessé de se sentir coupable.

Le personnage de Teldj a grandi dans une maison traditionnelle à Mchounéche, aux Aurès. Teldj appartenait à une famille d'intellectuel. Son père est épistémologue, voyageait partout. Pendant la période du terrorisme en Algérie Salim avait fait parti de la direction des Groupes Laïc de légitime Défonce (GLD). Sa mère est sage femme à la clinique Debussy à Alger, elle dirigeait une association de sages-femmes défendant et pratiquant l'IVG. Teldj est une passionnée des femmes.

### **I-2-2-2-Nieve**

« Nieve » est un prénom espagnol qui signifie « neige ». Elle est née en mois de janvier 1984 sur une montagne enneigée et en plein hiver en Espagne. Elle était étudiante à l'école centrale de Grenade et ingénieur en maintenance au métro d'Alger. Elle occupe aussi un appartement à Bab El Ouad qui avait une vue splendide sur la baie d'Alger.

Nieve est une très belle femme, brune aux yeux noirs et ardents et ses cheveux sont noirs. Nieve a une silhouette élancée.

Nieve, a vécu le mythe algérien car son père lui raconte toujours ce qu'il a vécu en Algérie pendant la guerre. Sa mère les a quittées en s'exilant à Cuba après sa séparation avec Juan. Ce divorce et déchirement de ses parents l'ont déstabilisé. Son père l'accusé toujours d'être complice avec sa maman.

Nieve, a toujours détestée la langue arabe, car elle n'arrive pas à l'apprendre, jusqu'à ce fameux viol des ouvriers marocain en Andalousie après qu'un d'eu a violé une jeune fille et l'assassina. La nouvelle de ce massacre collectif l'avait bouleversé, mais les Andalous ont toujours se sentiment antimusulman et anti-arabe qui remonte à la colonisation par l'empire musulman.

Le personnage de Nieve, a grandi en Espagne dans une famille déchirée mais aussi intellectuelle. Son père Juan était chirurgien à la clinique Debussy et militant pour soutenir la guerre d'Algérie. Son frère Pablo collectionneur de timbre-poste de tous les pays, il est aussi islamologue, archéologue, mais schizophrène. Nieve elle aussi, est une passionnée des femmes.

### **I-2-3-Étude comparative des deux personnages principaux Teldj et Nieve**

Les deux personnages femmes Teldj et Nieve âgées toutes les deux d'une trentaine d'années, ayant toutes les deux la passion des femmes et le même prénom qui désigne dans les deux langues (la neige). Elles sont nées en hiver et en mois de janvier de la même année. Tout au long de cette histoire ces deux femmes vont se rapprocher, s'aimer et se détestaient au même temps.

Des civilisations, des cultures et des religions vont se heurter d'une façon violente. L'une représente le Monde arabe(Teldj), et l'autre(Nieve) représente l'Occident. Quand Teldj entrait en contact avec Nieve au sujet du printemps arabe, ces événements qui ont ravagés le Monde arabe et cela touchait vraiment Teldj car elle a vécu ça, quand elle était enfant durant la décennie noire en Algérie:« *Mon père a été arrêté, torturé [...] Le terrorisme islamiste! La barbarie intégriste et intégrale, cruelle, inculte et ignare!* »<sup>11</sup>.

---

<sup>11</sup>*Printemps, Op.cit.,pp.104.105.*

Par contre, Nieve n'était pas intéressée par ces événements. Elle ne donnait pas d'importance à ces soulèvements dans le Monde arabe. Ce que n'aimait pas Teldj chez son amante, et c'est cela qui va les faire entrer en collision:

*Teldj se rendit compte que son amie espagnole ne comprenait rien à l'Algérie, au Maghreb ni au monde arabo-musulman dans son ensemble. Nieve aimait cependant ce monde et en était même fascinée, bien que n'en connaissant ni la langue, les rites ni les codes ni rien. Elle l'aimait intuitivement, instinctivement.*<sup>12</sup>

Teldj voulait faire comprendre à Nieve que l'Occident est complice car ils ont gardé le silence pendant que l'Algérie baigne dans le sang causé par le terrorisme:

*Que fit l'Europe pendant ces huit ans? que fit la France? Elle garda le silence. Elle se tut Osa même douté de la culpabilité ignominieuse et évidente de l'intégrisme sanguinaire. L'Occident, à travers sa perversion sémantique du discours politique et médiatique donc, pendant que des dizaines de milliers d'Algériens étaient décapités, brûlés, violés, saccagés, etc.*<sup>13</sup>

L'Occident prenait ce qui se passait en Algérie à cette période pour des émeutes de faim. Cependant, les Occidentaux n'avaient comme excuse que cette fameuse phrase « *Qui tue qui?* », de ne pas avoir intervenu.

#### **I-2-4-Études des personnages secondaires**

1-Salim: le père de Teldj, ce grand voyageur, cet épistémologue, passionné pour l'histoire des mathématiques et les sciences arabes et même spécialiste reconnu et apprécié. Il était politicien, il faisait partie de la direction des Groupes Laïques de légitime Défense (GLD). Un assoiffé de femmes.

2-Sidi Hacène: Grand père ancien ingénieur agronome chargé de la lutte antiacridienne, quatre vingt Cinq ans, résistant et chef adjoint d'un maquis Rouge dans les Aurès pendant la période coloniale.

3-Salma: mère de Teldj, sage femme dans une clinique à Alger a été décapitée à l'entrée de cette même clinique.

4-Malika: tante de Teldj, nymphomane, névrosée et atteinte d'une certaine folie de solitude.

---

<sup>12</sup>*Ibid.*,p.169.

<sup>13</sup>*Ibid.*,p.175.

5-Ali l'Arpenteur et Ali au Visage de Cauchemar: le premier mesure chaque jour avec ses pieds le boulevard Didouch. Il regardait jamais devant lui, ni autour de lui, jamais parler, jamais fait un geste, ni un regard. Le deuxième est ami avec *Salim* et victime expiatoire de la révolution d'octobre 1988 en Algérie, torturé, mutilé, émasculé, et devenu eunuque.

6-Benjoy: un attardé mental, habite le quartier de Teldj, ce comporte comme un enfant de 5ans; hurle et rit du matin au soir, il miaule, il piaule, il pleure, il tonitrué, il monologue...

8-Popov: russe, entraîneur de Teldj

9-Juan: père de Nieve, était chirurgien à la clinique Debussy à Alger et militant pour la fin de guerre en Algérie.

10-Pablo: frère de Nieve, islamologue, archéologue, schizophrène, et arabophone.

Les personnages dans *Printemps* de Boudjedra, symbolisent presque tous le désespoir, car sont soit mort après une souffrance ou malades, plus exactement une certaine maladie mentale après un vécu traumatisant. À l'exception de Teldj, le personnage principal qui symbolise contrairement aux autres personnages, l'espoir. Après tout ce qu'elle a vécu; par la perte de sa mère (Salma), de son psychiatre (Boucebsi), de la maladie de sa tante (Malika), de son viol et de tout ce qui se passe dans les pays arabes, ces révolutions, ces guerres interminables. Teldj est le seul personnage à avoir cette envie de continuer à vivre et reprendre ces 400 mètres haies, et à avoir l'espoir que ces révoltes seront couronnées et la justice prendra part et que le Monde arabe redeviendra comme avant.

Boudjedra dans cette œuvre, met en scène des personnages qui éprouvent des difficultés à exister dans une société marquée à la fois par la violence et par l'effondrement consommé des valeurs traditionnelles. Ce qui amène les personnages de ce récit à avoir une conscience malheureuse à l'exemple de: Teldj, Salim, Sidi Hacène. Le monde dans lequel évoluent ces personnages semble ravagé par une cohorte de maux: répression, délation, corruption....

### **I-3-Analyse spatio-temporelle**

Le monde du roman constitue tout comme celui où nous vivons un ensemble spatio-temporel, où lieux et instants s'interpénètrent. De ce fait la notion du temps est difficilement séparable de la notion de l'espace dans une œuvre littéraire.

#### **I-3-1-Étude de l'espace**

L'espace est le lieu de la création fictive dans le roman; c'est l'imaginaire. Il est aussi le lieu sur lequel se base le récit qui permet l'apparence réel à l'acte fictif. Tout indice d'espace évoqué dans le texte suppose chez le lecteur la connaissance du lieu.

L'espace est constitué d'un ensemble de signes qui communiquent des non-dits choisis par l'auteur pour donner des aspects symboliques. G. Bachelard définit l'espace comme suite:

*L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience. L'espace, dans une œuvre, n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et celui du créateur.<sup>14</sup>*

Henry Mitterand cité par Christiane Achour et Simone Rezzoug, nous propose le rôle de l'espace dans un récit à savoir que :

*L'espace est un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action(...). La transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques et des marques sociales.<sup>15</sup>*

Donc l'espace met en œuvre la vraisemblance des événements et que l'effet réel triomphe de la pure fiction.

Nous allons commencer notre analyse sur la recherche des lieux où les événements de *Printemps* se sont déroulés et puis de rattacher l'élément spatial à ces événements.

En effet, les événements de ce roman se déroulent en Algérie dans deux espaces référentiels qui sont la ville (Alger) et l'espace rural (Mchounèche). C'est à partir de l'espace urbain (Alger) que Rachid Boudjedra a choisi d'écrire. Il situe son univers romanesque du côté de l'espace urbain en caractérisant son œuvre par des flash-back.

---

<sup>14</sup> *Convergences Critiques, Op.cit.*, p. 208.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p.210.

A partir de l'écriture de l'espace urbain, d'Alger centre, que l'auteur tisse son texte. Les phrases de son texte décrivent les rues de Bab El Ouad et la vue splendide du la baie d'Alger à partir de cet appartement qu'occupe le personnage principal. La ville est toujours présente à chaque angle de page. Ainsi l'auteur ne se contente pas de citer la ville d'Alger, mais aussi d'autres villes des pays arabes touchées par ce phénomène de la corruption et les guerres à l'exemple de la Tunisie, l'Égypte, la Syrie: «*Visitez le pays des Lotophages: Djerba* », et «*la mer bleue, tunisienne et bien touristique* »<sup>16</sup>. La ville est perçue comme un espace totalement corrompu.

Dans le roman, l'action se passe à l'intérieure de la ville, entre l'appartement, l'ascenseur, et la rue et tous les éléments qui la constitue symbolisent la tristesse, le monde corrompu par ses dirigeants d'une part. «*C'est eux qui nous ont fait le 5 octobre 1988 en Algérie. Avec la complicité des nôtres... avec la complicité du Président de la République de l'époque...* ».<sup>17</sup>

Il rajoute:

*Alors que nous nous sommes toujours méfiés de toutes ces émeutes sans queue ni tête, sans conscience de classe, sans programme politique et sans perspective économique. On voulait nous mettre ça sur le dos.*<sup>18</sup>

Et la mauvaise gestion des élus d'autre part. C'est un signe d'un environnement détérioré. La ville représente l'espace instable, dangereux et pollué, contrairement à l'espace rural qui symbolise la paix.

*La troisième plaie dont souffrait Teldj, c'était le manque d'hygiène à Alger, cette ville où elle habitait(...) Mais elle était sale(...) cette saleté est due au mauvais fonctionnement des services de nettoyage et aux services d'hygiène de la ville sous la férule de maires corrompus, incompetents et gélatineux. Mais elle s'avait aussi qu'elle était due à l'incivisme de ses concitoyens, amenés là par l'exode rural*<sup>19</sup>

Le narrateur rajoute:

*J'allais me réfugier dans la maison de ma belle famille, a Mchounéche (...) pour échapper à la police qui ma toujours pourchassé (...) j'ai fini donc de me retrouver a Mchounéche, le refuge absolu et la matrice de toutes nos vies.*<sup>20</sup>

---

<sup>16</sup>*Printemps, Op.cit.,p181.*

<sup>17</sup>*Ibid., p.47.*

<sup>18</sup>*Ibid., p.129.*

<sup>19</sup>*Ibid., p.161.*

<sup>20</sup>*Ibid., p.129.*

L'espace rural : Mchounéche représente les origines et les souvenirs de l'enfance pour le personnage principale Teldj. Il est décrit comme un lieu paradisiaque, havre de paix et de quiétude.

*Parmi les odeurs d'abricots séchés, de menthe sèche elle aussi, de concentré de tomate semi-gélatineux (...) avec cette odeur, ce parfum (...) bassin très large et très profond dans lequel des poissons, de toutes les couleurs, tournaient béatement en rond.<sup>21</sup>*

Dans le roman, les événements sont un va-et-vient entre l'espace urbain (ville d'Alger) et l'espace rural (Mchounéche) pour montrer la différence des modes de vie entre les deux espaces.

Rachid BOUDJEDRA a enveloppé deux idées essentielles dans ces deux espaces antagonistes, la première, c'est le désespoir (violence) qui est représenté par l'espace urbain et la deuxième, c'est l'espoir (quiétude) qui est symbolisé par l'espace rural

### **I-3-2-Étude du temps**

Le temps constitue une composante indispensable pour le déroulement des événements narratifs qui se succèdent dans le temps. . J.P. Goldenstein cité par Christiane Achour et Simone Rezzoug, nous propose le temps romanesque :

*Quelle est de toutes les choses du monde la plus longue et la plus courte, la plus prompte et la plus lente, la plus divisible et la plus étendue, la plus négligée et la plus regrettée, sans quoi rien ne peut ne peut se faire, qui dévore tout ce qui est petit et qui vivifie tout ce qui est grand?... Zadig dit que c'était le temps... rien n'est plus lent pour qui attend ; rien de plus rapide pour qui jouit;... il fait oublier tout ce qui es indigne de la postérité et il immortalise les grandes choses.<sup>22</sup>*

Le temps est le concept de base dans chaque récit, il se présente comme une succession d'événements qui donnent l'impression d'un écoulement des moments presque réels dans l'histoire. Parallèlement avec l'espace, le temps dans roman est comme un instrument que l'écrivain manie à sa façon. Goldenstein distingue deux temps« *le temps externe (époque a laquelle vit le romancier, celle a laquelle vit le lecteur), et le temps interne (durée de la fiction)<sup>23</sup>* .

---

<sup>21</sup>*Ibid.*, p.52.

<sup>22</sup>*Convergences critiques, Op.cit.*, p.215.

<sup>23</sup>*Ibid.*, p.215.

Pour étudier le traitement du temps dans le roman, on distingue entre le temps externe et le temps interne:

### **I-3-2-1-Les temps externes**

« *Le temps de l'écrivain : influence de l'époque et des formes littéraires et esthétiques sur l'écriture* », et « *le temps du lecteur* », ce dernier est noué par les mêmes influences que l'écrivain, s'ajoutant à elles

*Le temps historique: une distinction entre le roman historique, qui représente un passé reculé, et le roman historisé pas le passage du temps( le lecteur bien des générations après que le roman ait été produit cherche à y lire une société, des coutumes, une mentalité.<sup>24</sup>*

Rachid Boudjedra a écrit *Printemps* dans un contexte sociopolitique en pleine déchéance, de guerres civiles, d'émeutes, ou le phénomène de la corruption se généralise à tous les niveaux de la société algérienne des années quatre-vingt-dix (90) en particulier et le monde arabe de l'année deux-milles-onze (2011) et deux-milles-quatorze (2014) en général.

En Algérie:

*Janvier 1991 les islamistes gagnent les élections législatives. Mars 1991 : coup d'Etat de l'armée algérienne sous la pression de manifestations de masse (2 millions de protestataires à Alger) contre les islamistes. Janvier 1992 : les islamistes déclenchent la guerre terroriste qui va durée huit ans et faire 200 000 morts.<sup>25</sup>*

En Tunisie: « *La police tire sur la foule a Tunis on déplore une centaine de morts et de blessés (10 mars2011)* »<sup>26</sup>

En Égypte: « *Coup d'État militaire en Égypte l'armée commet un véritable massacre au Caire. On déplore deux cents morts (15 juillet 2013)* »<sup>27</sup>

Teldj, le personnage principal de l'histoire se bat perpétuellement contre la violence, la guerre et la corruption et le racisme. Elle s'efforce de rester fidèle à ses principes et idéaux moraux qui constituent son identité originelle et en conflit permanent avec une nouvelle identité qui se réfère au pouvoir pécuniaire:

---

<sup>24</sup>*Ibid.*

<sup>25</sup>*Printemps, Op.cit.*, p.39.

<sup>26</sup>*Ibid.*,p.61.

<sup>27</sup>*Ibid.*

*Et Teldj disant : ironie du sort, ironie des morts, le printemps arabe a accouché de cette farce, le rachat par le Qatar de ce joyau du patrimoine français (LE PRINTEMPS) et d'autres saloperies étatiques du genre, avec la bénédiction d'autres puissances occidentales ...*<sup>28</sup>

Le narrateur exprime sa haine contre le pouvoir:« *Elle haïssait la télévision d'État ou privée, considérant qu'elle était surtout un instrument de propagande politique et de matraquage mensonger pour les pouvoirs politiques et financiers* »<sup>29</sup>.

### **I-3-2-2-Les temps internes**

Les temps internes renferment le temps de la fiction et le temps de la narration, le premier est caractérisé par une datation qui peut être explicite ou implicite, une chronologie clairement marquée ou manquante, le second correspond à une prise de conscience de la durée, la narration choisie un ordre d'évocation des événements est une allure.

L'auteur a cité des faits bien réels qui vont permettre aux lecteurs de mieux cerner la période dans laquelle l'histoire s'est déroulée. Il a évoqué les événements d'octobre 1988 et la décennie noire en Algérie:« *L'Algérie avait été choisie comme premier laboratoire pour expérimenter l'islamisme et le terrorisme (Alger 5 octobre 1988) un AUTOMNE* » algérien? ».<sup>30</sup>

Et « *Au village de Bentalha à l'Est d'Alger. Toute la population décimée. Bilan macabre: 800 villageois égorgés (juin1997)* »<sup>31</sup>

En suite, les soulèvements arabes ou le printemps arabe, l'auteur a cité des faits réels extrait des journaux en suivant l'ordre chronologique des événements:

« *Émeutes sanglantes à Sidi Bouzid en Tunisie après le suicide par le feu d'un marchand de légumes ambulant (mars 2011)* »<sup>32</sup>

Il rajout les massacres en Égypte:

« *Massacres et carnages en Égypte, l'armée investit les villes et fait des milliers de morts et de blessés (14 aout 2013)* »<sup>33</sup>

---

<sup>28</sup>*Ibid.*, p.160.

<sup>29</sup>*Ibid.*, p.37.

<sup>30</sup>*Ibid.*, p.230.

<sup>31</sup>*Ibid.*, p.97.

<sup>32</sup>*Ibid.*, p.37.

<sup>33</sup>*Ibid.*, p.61.

Ensuite, les manifestations à Bahreïn :

« A Bahreïn la foule manifeste sa colère après la prière du vendredi. On déplore une dizaine de victimes et 200 personnes arrêtées »<sup>34</sup>

Enfin, les émeutes à Alger, Tunis, Caire, Manama...

*Les scènes d'émeutes et les répressions qui s'ensuivaient à Alger (octobre1988) à Tunis (janvier 2011), au Caire (mars2011), à Manama (mai 2011), à Benghazi (mai2011), à Damas (juin2011)*<sup>35</sup>.

Comme nous pouvons noter : le retour fréquent de Teldj vers le passé pour fuir une réalité affreuse: « Teldj pensait surtout aux séjours qu'elle effectuait à Mchounéche, son village natale... »<sup>36</sup>

Et aussi : « Teldj se souvient encore aujourd'hui de ces jours merveilleux passés à Mchounéche où elle venait pour soigner son rhume »<sup>37</sup>

L'enfance constitue un des refuges pour fuir le dégoût et la tristesse. Les passages ci-dessus confirment l'évasion incessante de Teldj du présent vers le passé.

En se référant à la vision de Jean Ricardou et G.Genette sur « les rapports entre temps de la fiction et temps de la narration » et leur influence sur « la vitesse du récit »<sup>38</sup>, nous essayerons d'extraire des passages qui permettent une meilleure explication du texte: Premièrement, le narrateur cherche un état d'équilibre en optant pour le dialogue: « Que fit l'Europe pendant ces huit ans? Que fit la France? Elle garda le silence. Elle se tut... »<sup>39</sup>

Il exprime sa détresse à travers la description: « L'obscurité devenait de plus en plus profonde et de plus en plus voluptueuse. L'horizon apparut à la fois à la portée des doigts et en même temps très, très loin... »<sup>40</sup>.

Il accélère dans la narration en résumant une série d'événements « Elle hésita donc à se mast... Elle décide d'appeler May a Shanghai... Elle pense à elle très fort. Va-et-vient. »<sup>41</sup>.

---

<sup>34</sup> *Ibid.*, p. 161.

<sup>35</sup> *Ibid.*, p. 243.

<sup>36</sup> *Ibid.*, p. 50.

<sup>37</sup> *Ibid.*

<sup>38</sup> *Convergence critique, Op.cit.*, p.217.

<sup>39</sup> *Printemps, Op.cit.*, p.175.

<sup>40</sup> *Ibid.*, p.114.

---

**DEUXIEME CHAPITRE**  
**DÉCLENCHEMENT DES RÉVOLTES DANS LES PAYS ARABES**

---

---

<sup>41</sup>*Ibid.*,p.15.

## **II-Déclenchement des révoltes dans les pays arabes**

Dans ce chapitre, nous tenterons de montrer la relation étroite entre la réalité sociale décrite et la fiction. Et il est évident que *Printemps* est en relation étroite avec les conditions de son émergence.

Le Monde arabe est fortement agité en 2011, par des mouvements issus des sociétés qui contestent le dysfonctionnement des différents gouvernements autoritaires auxquels elles sont soumises depuis longtemps. Parti de la Tunisie, la révolte gagne rapidement l'Égypte, puis plusieurs pays du Maghreb et du Moyen-Orient.

Mais l'incertitude règne encore, soit que les régimes aient réussi à freiner la querelle, en faisant des concessions pour maintenir à tout prix la paix sociale au Maroc, en Algérie, en Arabie-Saoudite, à Oman, Koweït... Soit qu'ils aient exercé une domination cruelle au Bahreïn, en Syrie et au Yémen ; ou bien qu'ils étaient abattus par la contestation de la rue, comme la Tunisie, et l'Égypte, ou au prix d'une sanginaire guerre civile en Lybie.

Dans cette part, nous allons essayer de présenter les différentes révoltes arabes, abordées dans *Printemps* de Boudjedra en commençant par l'Algérie, car c'est le premier pays arabe avoir été touché par ce mouvement dans les années quatre-vingt dix, appelé « la décennie noire », et puis les dernières années dans les pays arabes déjà cités. Ainsi nous allons définir le concept de la « révolution » et de découvrir les différents mouvements qui déclenchaient chaque révoltes citer dans le roman en question.

### **II-1-Révolutions et printemps arabe**

#### **II-1-1-Révolutions**

Le mot « Révolution » est dérivé du latin « Révolver », elle désigne un changement brusque et violent dans la politique et le gouvernement d'un État<sup>42</sup>.

La définition la plus conventionnelle désigne une révolution comme: « *Le renversement soudain d'un régime politique par un mouvement populaire ayant pour conséquences une transformation profonde des institutions, de la société et de ses valeurs.* »<sup>43</sup>

Le changement radical, pour être une révolution ne veut pas toujours dire qu'il ya violence car les caractéristiques d'une violence n'implique pas toujours des moyens radicaux, et que la révolution peut être complète ou partielle car il ya plusieurs

---

<sup>42</sup>Émile Littré In Dictionnaire électronique *Le Littré*

<sup>43</sup>« Révolution », Trésor de la langue française informatisée, [en ligne]  
URL: <http://www.cnrtl.fr/definition/révolution>.

révolutions: révolution économique, politique, idéologique, sociale, intellectuelle et même éthique. Dans *Printemps* de Boudjedra les révolutions arabes ce sont des révolutions politiques, économiques et sociales.

*Une révolution est une conscience politique collective, douloureuse et aigue qui macère et mûrit très longtemps avant d'aboutir à l'action violente. A la violence brute et brutale. Une révolution est un bouleversement, un renversement. De fond en comble.<sup>44</sup>*

## **II-1-2-printemps arabe**

A partir de fin 2010, le Monde arabe représentait une tache noire dans le monde car il n'a jamais acquis la liberté et la démocratie, mais le Monde arabe a été considéré comme une région qui contient les régimes totalitaires tyranniques et puissants qu'il est impossible de changer. Cependant, une seule révolution a pu les épargner du pouvoir.

Cette étincelle a commencé en Tunisie avec le suicide d'un jeune chômeur, diplômé qui s'immole avec le feu devant le siège du gouvernement tunisien en signe de protestation contre la confiscation de sa marchandise par les services de la police. Ce suicide déclenche un mouvement de contestation sociale qui a renversé le président pendant des jours, ce qui a donné l'espoir aux autres peuples arabes. Les égyptiens ont augmenté les efforts et ont pu renverser le pouvoir en espace de 18 jours.

Ces résultats impressionnants ont encouragé le peuple Libyen mais il était le plus sanglant ce qui a invoqué l'intervention internationale et puis Kadhafi fut assassiné et son règne a été démantelé. Bahreïn a également eu une part de révolution contre les régimes totalitaires, à la fin les résultats été moins violente que ceux des autres pays. En Syrie, le peuple s'est élevé contre le régime oppressif et il avait payé le prix de sa liberté très dur sans aucune protection étrangère. Ce sont ces événements qui ont été nommé par la presse occidentale le printemps arabe, ce sont des événements dans l'espoir d'apporter un vrai printemps pour cette jeunesse opprimait par ces dictateurs qui tombaient l'un après l'autre et n'ont pas dans le but d'installer le désordre dans ces pays.

## **II-2-Les soulèvements Algérienne**

La révolution algérienne est caractérisée par deux événements essentiels qui sont: les événements d'octobre 1988 et la décennie noire.

---

<sup>44</sup>*Printemps, Op.cit.*, p 106.

## II-2-1-Les événements d'octobre 1988

Suite à un marasme social et économique importants depuis le lendemain des indépendances confisquées, le cinq octobre 1988, des émeutes se sont éclatées à la capitale. Ces événements sont appelés par la presse française « des émeutes de faim » car au début des années quatre vingt l'Algérie a connu une chute libre des prix des hydrocarbures<sup>45</sup>, ce qui a conduit le pays dans une situation de banqueroute à la fin des années quatre vingt. Le pays est plongé dans une profonde pauvreté, les produits de premières nécessités sont devenus introuvables

Pendant la soirée du 4 octobre 1988, des manifestations éclataient à Alger et quelques grandes villes, qui est composées essentiellement de jeunes, pour protester contre la hausse généralisée des prix, et la raréfaction de produits de première nécessité et le lendemain, ces manifestations se transformaient en émeutes d'incroyable violence, elles s'amplifieront et plongeront dans un chaos sans égal. L'armée avait intervenu pour maintenir l'ordre, elle avait fait plusieurs centaines de victimes. Le traumatisme de la société et d'autant plus profond que des dizaines de jeunes sont sauvagement torturés après leurs arrestation:

*Le 06/10/88, Alger est mise sous état de siège, et le couvre-feu, instauré d'abord dans la capitale est dès le lendemain (7/10/88) étendu aux villes d'Oran et de Constantine. Mais, au lieu de mettre fin au mouvement, ces mesures provoquèrent au contraire son amplification et sa radicalisation pour déboucher inmanquablement sur des affrontements extrêmement violents entre les manifestants et les forces de l'ordre et de l'armée, qui firent, selon un bilan officiel des autorités, 313 victimes dont 159 morts et des milliers d'arrestations.<sup>46</sup>*

Devant ce fait, une partie de la population s'engage contre le pouvoir pour instaurer un État de droits et un régime démocratique. Quant à l'autre partie, préfère se réfugier dans la religion et la mouvance islamiste qui a pris déjà l'ampleur. Les islamistes apparaissent pour récupérer le souffle de la révolte d'octobre. Ils deviennent les portes parole de la société avant même l'ouverture politique et la naissance des nouveaux partis politiques. Ils ont fait appel au calme pendant les émeutes et ont créé des « marchés erahma » pour faire séduire beaucoup de fidèles et les faire inféoder au nouveau projet théocratique.

---

<sup>45</sup>Malik Ait Aoudia, Séverine Labat, *ALGERIE 1988-2000, Autopsie d'une tragédie*, une production : Compagnie des Phares et Balises, en association avec France 5 et France 3.

<sup>46</sup>Zohra Benarros, Amokrane ait Idir, Fella Midjek, *L'islamisme politique : la Tragédie algérienne*, Beyrou, Dar Alfarabi. 2002. p.75.

Ces « barbus menaçant », « les vigiles insomniaques » ou « les représentants de dieu sur terre » pour reprendre les expressions du feu Tahar Djaout dans son roman posthume *Le dernier été de la raison*, ont transformé l'espoir démocratique né pendant la révolte à une force de désespoir politique et comme l'avait écrit Aïssa Khelladi « *Le pouvoir algérien est "mort" en 1988, avec la révolte d'octobre* »<sup>47</sup> qui font un témoignage du désordre qui avait affaibli le pouvoir algérien en 1988: « *Face à cette situation les leaders islamistes ne sont pas restés inactifs. Dès le premier jour des événements, une cellule de crise fut installée qui allait tenir des régions quotidiennes.* »<sup>48</sup>

Dans *Printemps* de Boudjedra, ces événements d'octobre 1988 sont largement investis dans ce roman et dans d'autres romans qui le précède comme *Le désordre des choses*. Les deux personnages Salim et son ami Ali au visage de cauchemar, sont deux témoins oculaires et victimes de ces événements tragiques où même le protagoniste Ali Au Visage de Cauchemar a été sauvagement torturé durant ces événements

*Cet homme qui avait été atrocement torturé, mutilé, émasculé d'une façon odieuse, en passant devant la morgue. Je vie cette chose, ce magma, cette boursoufflure se trainer à la façon d'un crapaud ou d'un crabe. Me rappelant avoir été frappé-d'abord non pas par ce cadavre qui bougeait, rompaît et se tortillait d'une façon grotesque, juste à quelques mètres de la morgue de l'hôpital dont la porte a était ouverte, non pas par ce mort en mouvement mais par les traces de sang, de chyle, de matière fécale et de matières aqueuse qu'il laissait derrière lui.*<sup>49</sup>

Et le personnage Salim aussi été poursuivi par la police comme il l'avait écrit dans ces notes au sujet des émeutes d'octobre 1988, il déclarait avoir été en fuite de la police car il était syndicaliste et il est accusé des préparations pour cette grève:

*A nouveau, j'allais me réfugier dans la maison de ma belle-famille [...] pour échapper à la police qui m'a toujours pourchassé, parce que je me doutais bien qu'elle allait nous mettre ça sur le dos, à moi et à mes camarades, comme à son habitude.[...]. Mais nous on savait qu'au départ c'était un coup monté par l'un des clan du pouvoir qui a utilisé les nervis pour créer les troubles auxquels se sont joints les jeunes chômeurs, les éternels oisifs, les casseurs patentes et les islamistes professionnels[...]*<sup>50</sup>

Mais ces événements qui sont appelés « les émeutes de faim » par la presse française n'étaient à l'origine que des émeutes d'Adidas, de Honda, Arthur Martin, d'autres marques de voiture, des vêtements et d'électroménager comme le déclare le narrateur:

---

<sup>47</sup>Aïssa Khelladi *Le fils à l'assaut du pouvoir*, sine loco, Marsa, 2002, p. 239.

<sup>48</sup>*L'islamisme politique : la Tragédie algérienne. Op. cit.*, p.76.

<sup>49</sup>*Printemps, Op.cit.*, p.123.

<sup>50</sup>*Ibid.*, p.129.

SCENE DE PILLAGE A ALGER  
LES EMEUTIERS S'EMPARENT  
DES HONGARS D'ADIDAS,

De RENEULT, DE HONDA, d'ARTUR MARTIN.

(5 OCTOBRE 1988)<sup>51</sup> (Comme le souligne l'auteur)

Ce n'est plus une grève de fin puisque les banderoles porter le 5 octobre 1988, les Algériens demandèrent du travail des villas, des voitures et les marques de vêtements voila ce qu'est cité par Salim « NOUS VOULONS DU TRAVAIL! ARRETEZ DE NOUS POMPER L'AIR ET LE SANG ! »<sup>52</sup> Et une autre « POURQUOI NOUS N'AVONS NI BLONDA, NI VILLAS NI HONDAS...NI ADIDAS? »<sup>53</sup> C'était les revendications d'octobre 1988 ce n'est plus une grève la nourriture ou de pain selon le narrateur. C'était une grosse erreur qu'avaient commis les Algériens car cet évènement avait ouvert les portes aux charlatans qui ont miné l'Algérie avec un grand désespoir.

### **II-2-2-La décennie Noir**

Dans ce deuxième chapitre, nous tenterons de faire une analyse sociocritique du *printemps*, cette approche est définie comme suit:

*La sociocritique est une approche de fait littéraire qui s'attarde sur l'univers social présent dans le texte, pour ce faire, elle s'inspire tant et si bien de disciplines semblables comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à confondre ; entre l'esthétique et le social elle se démarque à la fois des approches purement formelles ou herméneutiques du texte littéraire et des approches purement contextuelles, institutionnelles, déterministes.<sup>54</sup>*

Octobre 1988 marque la fin d'une époque politique du parti unique qui a conduit l'Algérie vers la déconfiture. Après ces événements, le pays opte pour une rupture où une nouvelle constitution est adoptée. Cette dernière favorise le multipartisme où différents partis politiques d'obédience multiple ont pris naissance. Devant cette ouverture politique, le Front Islamiste du Salut fondé par les islamistes, Abassi Madani, Ali Belhadj et Kamel Guemmazi, qui est devenu le parti le plus populaire surtout dans les grandes villes.

Pendant les premières élections municipales de l'été 1990, ce parti islamiste va rafler la majorité des grandes communes. Comme il gagne une grande partie le premier tour des

---

<sup>51</sup>*Ibid.*, p.164.

<sup>52</sup>*Ibid.*, p.236.

<sup>53</sup>*Ibid.*

élections législatives de décembre 1991. L'inquiétude s'installe puisque l'Algérie est allée dans la voie d'un État islamiste où « les frères barbus » commençaient déjà à imposer leurs système en obligeant les gens à changer leurs habitudes alimentaire et vestimentaire. Devant ce fait, les militaires vont rompre le processus électoral.

Boudjedra adopte dans ce roman l'écriture de l'Histoire à travers l'histoire du récit, qui est l'objet d'étude de la sociocritique, puisque le social est toujours présent dans le texte littéraire selon Claude Duchet:

*La sociocritique est l'étude du discours social, mode du pensée, phénomène de mentalité collectives, stéréotype et présupposé qui s'investit dans l'œuvre littéraire y compris dans l'œuvre de fiction.*<sup>55</sup>

Cela mit en relation l'Histoire (l'histoire des historiens) et l'histoire du récit comme en le remarque dans les extraits qui sont extrait de la réalité algérienne et arabe : « [...] *une période où l'islamisme barbare, cruel et inculte avait inoculé l'interdit absolu dans nos cerveaux et aboli la tendresse, la musique, le foot, oui le foot et même la consommation du couscous.* »<sup>56</sup>

Les gens se sont soulevés dans des manifestations contre les islamistes et leur système, ils avaient demandé à l'armée d'intervenir pour arrêter l'état islamique. Les élections sont annulées, les islamistes sont arrêtés et leurs accès au pouvoir sont bloqués, ce qui a déclaré une guerre civile en Algérie, ces événements ont été investi par *Rachid Boudjedra* afin d'alerter et de mobiliser ses pays arabes qui tombaient dans les mêmes problèmes comme l'avait cité le narrateur : « *Ce sont les gens et la rue qui se sont soulevés dans des manifestations monstres des le 2 janvier 1992, contre les islamistes* »<sup>57</sup>

Ces événements ont mené une sanglante guerre civile, contre le pouvoir et tout se qui sont de leurs coté, des centaines de morts par semaine, en transformant le pays en bain de sang et appliqué des lois qu'ils disent coranique. Beaucoup de citoyens sont exécuté, violé, décapité et saccagé, les islamistes sont devenus des tueurs en séries. L'Algérie devint le laboratoire du terrorisme islamiste pendant huit ans 1992-2000, le meilleurs exemple que Boudjedra avait extrait de la réalité terrible qu'a vécu les Algériens, c'est celui de Bentalha à Alger et la majorité des victimes se sont des civiles des femmes et des enfants:

---

<sup>55</sup>Claude Duchet, *sociocritique*, Paris, Femand Nathan, 1979, p.04.

<sup>56</sup>Printemps, Op.cit., p.173.

<sup>57</sup>*Ibid.*, p.173.

GENOCIDE  
AU VILLAGE DE BENTALHA A L'EST D'ALGER  
TOUTE LA POPULATION DECIMEE  
BILAN MACABRE : 800 VILLAGEOIS EGORGES  
(JUN 1997)<sup>58</sup> (Comme le souligne l'auteur)

Et il ajoute celui de l'aéroport, qui a ciblé directement des concitoyens Algériens la plus part sont des immigrés après la fin de leurs vacances en Algérie:

UNE VOITURE PIEGEE EXPLOSE  
A L'AEROPORT D'ALGER  
FAISANT PLUS DE 200 MORTS  
ET PLUS DE 600 BLESSES,  
DES IMMIGRES POUR LA PLUPART  
REVENANT EN FRANCE A LA FIN DE LEURS CONGES  
(AOÛT 1993)<sup>59</sup> (Comme le souligne l'auteur)

Donc cette révolte de 1988 avait elle apporté du bien pour l'Algérie? Y a-t-il des changements comme l'avait espéré le peuple Algérien?

Dans ce texte soumis à l'analyse, le thème de la violence est présent, qui se manifeste dans l'oppression de la liberté, et même la violence physique qui se découvre dans l'assassinat de la mère du personnage principal Teldj, Salma qui était sage femme à la clinique Debussy et qui était égorgé par un terroriste qui été en médecine interne:

*« Les souvenirs des séjours à Mchounèche avec sa mère obsédaient Teldj depuis qu'elle avait été décapitée par un fou de dieu, interne en médecine à l'époque et doyen de la faculté aujourd'hui! »<sup>60</sup>*

L'auteur tente dans ce roman d'alerter les pays arabes qui sont entrain de commettre l'erreur qu'avaient commis les Algériens en 1988 et qui va conduire ces pays à un grand désespoir:« *Méfier-vous! Ou quoi alors? Émeutes. Reformes politique. Libéralisme. Contre révolution. Prise du pouvoir par les islamistes acoquinés aux momies de l'ancien régime ou quoi* »<sup>61</sup>

### **II-3-La révolution Tunisienne**

Les pays arabes à partir de 2011 ont été ébranlés fortement par des mouvements de nature inédite, en commençant par la Tunisie qui gagne par la suite la Libye, l'Égypte,

---

<sup>58</sup>*Ibid.*,p.97.

<sup>59</sup>*Ibid.*, P.70.

<sup>60</sup>*Ibid.*, p.70.

<sup>61</sup>*Ibid.*,p.39.

le Yémen et la Syrie. Ces régions étaient bouleversées par ces révoltes menées par des jeunes gens qui contestent les systèmes de gouvernement dominateur auxquels ils sont soumis depuis des décennies. Le pouvoir avait exercé une répression féroce en Syrie et abattu dans les autres pays par les contestations de la rue, mais la Libye c'est à travers une couteuse guerre civile.

Dans *Printemps* de Rachid Boudjedra, les révoltes arabes ont été évoquées, en portant un cri d'alarme destiné à ses pays en bouleversement politique, avec des événements qui reflètent la réalité Tunisienne, le suicide d'un jeune chômeur de 26 ans à Sidi Bouzid, qui avait déclenché la révolution tunisienne le 17 décembre 2010.

EMEUTES SANGLANTES  
A SIDI BOUZID EN TUNISIE  
APRES LE SUICIDE PAR LE FEU  
D'UN MARCHAND DE LEGUMES AMBULANT<sup>62</sup>  
(Comme le souligne l'auteur)

Ce suicide, n'est qu'un élément qui a provoqué des émeutes dans toute la Tunisie, dont le personnage principal *Teldj* est toujours préoccupé, car son père Salim était parmi les organisateurs de grève en 1988, il avait été atrocement torturé par l'armée algérienne.

Teldj qui lisait ces notes sur ces événements de 1988, était consciente de ce produira dans ces pays arabes à cause de ces révoltes: « *Et maintenant ces émeutes (révolution?) En Tunisie. Et ce pauvre type, ce pauvre chômeur de vingt six ans qui s'immole par le feu, à Sidi Bouzid Ce chômeur n'était pas un révolutionnaire* ». <sup>63</sup>

Une série de manifestations, de plus en plus violentes a finalement abouti à l'éviction du président Zine El Abidine ben Ali, mais les protestations constituaient la vague la plus dramatique des troubles sociaux et politique en Tunisie, elles ont fait 338<sup>64</sup> morts et 2147<sup>65</sup> blessés, dans la plupart résultat de l'action par la police et les féroces de sécurité contre les manifestants:

LA POLICE TIRE SUR LA FOULE A TUNIS  
ON DEPLORE UNE CENTAINE DE MORTS  
ET DE BLESSES.

---

<sup>62</sup>*Ibid.*, p.37.

<sup>63</sup>*Ibid.*, p.42

<sup>64</sup>*Tunisie : la "révolution de jasmin" a fait près de 340 morts-sputnik France.*  
<https://fr.sputniknews.com>international> .Consulté le 16.09.2016.

<sup>65</sup>*Ibid.*

(10 Mars 2011)<sup>66</sup>

(Comme le souligne l'auteur)

Le président a filé en exil en Arabie Saoudite après 23 ans du pouvoir dictatorial.

LE PRESIDENT TUNISIEN  
SE REFUGIE EN ARABIE SAOUDITE  
OU IL EST ACCUEILLI PAR LE ROI<sup>67</sup>

(Comme le souligne l'auteur)

Mais l'agitation sociale et politique adopté n'a pas résolu les principaux problèmes politiques et économiques.

#### **II-4-La révolution Égyptienne**

La révolution égyptienne débutait le 25 janvier 2011, qui a mené au renversement du régime d'Hosni Moubarak, ce peuple a pu enfin dépasser sa peur à fin de revendiquer la liberté, la justice sociale et la dignité humaine.

EMEUTE SANGLANTE EN EGYPTTE  
ON DEPLORE DES CENTAINE DE MORTS  
PLACE TAHRIR<sup>68</sup>

(Comme le souligne l'auteur)

Les soulèvements ont été initiés et mené par des jeunes qui aspiraient à une vie meilleure, mais le président Moubarak a décidé de rester jusqu'à la fin de son mandat, pour cela les protestations ont continué. Le président était obligé et forcé de démissionner de la présidence, le pouvoir est transféré aux forces armées égyptienne. Malgré cela, les manifestations continues jusqu'à la dissolution du Parti National Démocratique qui a été dissous par la suite. Les élections dirigées par le conseil militaire et les Islamistes gagnent 77%<sup>69</sup> des voix avec un bilan de dizaines de morts et de blessés. Malgré cela elle a subi un autre cout d'État en 2013

COUP D'ETAT EN EGYPTTE  
L'ARMEE DEPOSE LE NOUVEAU PRESIDENT  
ELU DEMOCRATIQUEMENT  
ET COMMET UN BAIN DE SANG.  
AU MOINS 1300 MORTS 5000 BLESSEES

---

<sup>66</sup> *Printemps, Op.cit.* p. 61.

<sup>67</sup> *Ibid.*, p.46.

<sup>68</sup> *Ibid.*, p.61.

<sup>69</sup> Mohammad Selim et Gamal M. Selim <http://cetri.domainepublic.net/IMG/pdf/04.pdr>.  
*Égypte: une révolution permanente, trahie ou kidnappée ?*. consulté le 16.09.2016

(AOUT 2013)<sup>70</sup>

(Comme le souligne l'auteur)

Teldj le protagoniste déjà cité, est effrayée par cette histoire d'Égypte, par ce désordre dans le monde, elle savait bien que ces guerres microcholines mènent la vie au chaos, comme elle ressent la douleur des autres dans les pays en révolutions. Tandis que elle sait qu'est ce qu'il va leurs arriver, comme elle a peur que sa se reproduira en Algérie.

*« Mais tous les jours, elle était quand même-attentive, dès le réveil, à cette voix donc, venu d'un autre ailleurs, d'une autre injustice qui mettait du désordre dans le monde. »<sup>71</sup>*

Toutes ces guerres sont toujours perdues d'avance, selon Teldj, des milliers d'handicapés qui font des Benjy, Ali l'Arpenteur et Ali Visage du cauchemar ce sont tous des victimes de guerre. Et c'est la vision du monde véhiculé dans cette œuvre de Boudjedra qui a fait appel à toute la population arabe de faire attention car cette révolution ne peut seulement apporter du printemps elle apporte aussi du chaos, puis il y a des islamistes qui récupèrent toujours et profite de ces révoltes.

*Elle appréhendait aussi que ces grabuges ne soient confisqués par les intégristes islamistes d'abord, tapis dans l'ombre ; puis commençant à se mêler aux manifestants ; puis à diriger ces mêmes manifestants ; vite récupérés, vite contingentés sous le drapeau de l'islam absolu.<sup>72</sup>*

## **II-5-La révolution Libyenne**

Le 15 février 2011, un petit groupe de manifestant rassemblé à Benghazi. Il demandait justice pour les victimes d'un massacre de prisonniers datant de 1996. Part la suite, des jeunes ont mis le feu à des bâtiments gouvernementaux, et réclamaient la fin du régime. En espace de quelque jour, les troubles se sont étendus à la capitale Tripoli et d'autres grandes villes du nord-ouest du pays. Ces manifestations sont vite transformées en révolution, après la réponse violente du régime aux protestations. Les bilans de manifestants tués par les forces de sécurité s'alourdissaient, le nombre de leaders politiques, militaires et tribaux qui ont décidé de se joindre à la révolte pour protéger leurs familles et leurs villes n'a pas cessé d'augmenter.

---

<sup>70</sup>Printemps, *Op.cit.*, pp. 99 et 100

<sup>71</sup>*Ibid.*, p.142.

<sup>72</sup>*Ibid.*; p.100.

La population libyenne les avaient suivi à cause de leurs situations catastrophiques. Malgré que la Libye est un vaste territoire dont une très grande part est désertique, ce désert libyen recèle des ressources pétrolière et gazière considérable.

La libyenne population oscillerait autour de 7 millions d'habitants, ingrat par rapport à la surface, le gouvernement aurait pu faire de ce pays un des plus riches en Afrique du nord, en modernisant ses infrastructures, mais 30%<sup>73</sup> de la jeunesse libyenne était en chômage ce qui les a poussé à suivre les émeutes.

Teldj, personnage principal de ce roman *printemps*, était préoccupé par le pays voisin qui s'est mit à feu, le désordre n'a pris que quelques jours pour s'instaurer, et l'intervention internationale a mis fin au dictateur Kadhafi est la destruction totale systématique de la Libye ce qui les a fait tomber dans le chaos:

*l'invasion et la destruction totale et systématique de la Libye par les puissances occidentales et devenue aujourd'hui un immense parcours pour chameaux chargés d'armes qui alimente maintenant les groupes islamistes en arsenaux abondants et sophistiqués.*<sup>74</sup>

Cette révolte menée par les jeunes était dans l'espoir de se débarrasser de ce pouvoir dictatorial, construire une vie meilleure et apportera un grand changement à ce pays. Mais cette décision est lourde de conséquences, puisque elle avait provoqué une guerre civile entre le peuple et le pouvoir, comme elle a connu le phénomène le plus dangereux l'intervention étrangère pour soi disant mettre un terme à la répression barbare.

#### **II-3-4-La révolte syrienne**

En Mars 2011 la révolution Syrienne a commencé, les syriens ont bravé la peur et sont sortis manifester massivement, et pacifiquement dans les rues en demandant la réforme et contre l'injustice. Les citoyens demandent plus de libertés et de démocratie aussi qu'un meilleur respect des droits de l'homme, Bachar el-Assad a répondu par une répression policière ils ont tiré à balles réelles sur les manifestants, ce qui a fait plus de 300000<sup>75</sup> personnes ont regroupé dans les grandes villes pour demander la chute du régime de Bachar el-Assad.

Les soulèvements de la Syrie ont devenu une crise internationale. le régime d'El Assad est soutenu par la Russie par opposition les manifestants étaient soutenus par USA et la

---

<sup>73</sup>Salah Abukar, et all.<http://falbert.files.wordpress.com/2011/06/la-re3a9volution-en-Libye-causes-et-objectifs> .consulté le 18.09.2016

<sup>74</sup>*Printemps, Op.cit.* p.159.

<sup>75</sup><http://w.w.w.solidaires.org/Syrie>. Solidarité -avec-elles-ceux-qui-luttent-contre-Assad-et-contre-Daech. Consulté le 18.09.2016.

France. El Assad fait des attaques chimiques au gaz sarin déclarant qu'il combat des terroristes, à fin de justifier ces attaques que l'ONU condamne comme des crimes contre l'humanité, le bilan de mort est arrivé 120.000<sup>76</sup> en 2013.

*Et maintenant c'est le tour de la Syrie. C'est quoi ça encore ce complot contre la Syrie? Pourquoi l'armée Égyptienne a le droit de commettre des massacres, des exactions et des saccages (il y en a six en deux ans) mais pas l'armée syrienne [...]*<sup>77</sup>

### **II-3-5-La révolution bahreïnienne**

Le 14 février 2011 après la prière du vendredi, débute une contestation populaire sociale et politique dans ce pays. Il s'inscrit dans un contexte de protestations dans les pays arabes comme en Tunisie ou encore l'Égypte. Les manifestants ont demandé plus de liberté et de démocratie, ainsi qu'un meilleur respect des droits de l'Homme. Au bout de quelque jour, les revendications se sont élargies à un appel pour mettre fin au Roi Hamad.

A BAHREIN LA FOULE MANIFESTE SA COLERE APRES LA PRIERE DU VENDREDI.

ON DEPLORE UNE DIZAINE DE VICTIMES ET 200 PERSONNES ARRETEES.<sup>78</sup>

(Comme le souligne l'auteur)

Après un mois des manifestations, le gouvernement a demandé des troupes et de police du Conseil de coopération du Golfe qui s'est manifesté le 14 Mars. Un jour plus tard, le roi de Bahreïn a décrété la loi martiale et l'état d'urgence de trois mois. Ces dernières procédures ont mis fin aux manifestations et grèves dans le pays. Des dizaines de personnes étaient tuées pendant les manifestations dans les rues de la capitale. Et ultérieurement, les contestations reviennent aux rues de Bahreïn mais pas au même degré de mobilisation. Mais le Bahreïn n'a pas connu un changement radical.

Le narrateur ne c'est pas basé beaucoup à la révolution Bahreïnienne, car le résultat était moins violent, et elle n'a pas aboutit au même degré de violence que les autres révolutions.

---

<sup>76</sup>Réunion public: Ou est la révolution syrienne. <http://w.w.w.ujfp.org/IMG/pdf/14-12-17-Collectif-unitaire-69-syrie-reunion-public-a-grand3-ter-final>. Consulté le 18.09.2016

<sup>77</sup>*Printemps, Op.cit.*, pp 180.181.

<sup>78</sup>*Printemps, Op.cit.* p.161.

---

**TROISIEME CHAPITRE**  
**L'ORIGINE DES REVOLTES DANS LES PAYS ARABES ET**  
**LEURS CONSEQUENCES**

---

### **III-L'origine des révoltes dans les pays arabes et leurs conséquences**

Les origines des révolutions sont généralement semblables d'une région à une autre de même qu'elles le sont d'un temps à un autre. Toutefois, chaque moment et chaque société ont leurs propres causes. Pour la plupart du temps c'est l'autorité corrompue et arbitraire qui abandonne, affaiblit ou divise les élites de la société. Ainsi que la violence aveugle de l'État contre les groupes mobilisés et contre les personnalités politiques de l'opposition. Mais bien avant de parler de ses soulèvements, de ses manifestations; qu'est-ce qu'a poussé ces jeunes à se manifester, à sortir dans les rues et à se mobiliser?

Plusieurs causes sont à l'origine des révoltes arabes. Ce printemps arabe n'a fait que dévoiler des insuffisances économiques, longtemps masquées par des années de stabilité économique et politique. Le Printemps arabe a montré qu'il était nécessaire de changer le système économique et les institutions des pays arabes noyés bien longtemps dans la pauvreté, la misère sociale, le chômage, l'instabilité, la frustration, et de l'absence de débouchées économiques.

Dans l'œuvre de Boudjedra, l'origine de ces révoltes arabes ne sont pas toutes mentionnés, pour cela notre travail sera consacré seulement aux causes citées dans *Printemps*. A savoir: le dysfonctionnement politique et économique, la misère sociale et la manipulation étrangère.

Le narrateur veut dénoncer le régime du pouvoir en place et attaquer avec franchise les tabous de la société arabe et musulmans et critiquer sa situation sociocritique et culturelle en chaos. Il présente l'état de sa société en exprimant avec liberté, et courage la réalité amère sans rien cacher puisque il vise à révéler la réalité sociale tel quels est pour pousser le peuple à réagir ou à se méfier de ce qui se passe dans la société.

#### **III-1-Les facteurs politiques et socio-économiques**

Les pays arabes traversent une turbulence politique et économique depuis le début de ces révolutions, qui sont le fruit d'un système politique et économique fragiles et déformés. Considérés comme les principales causes du printemps Arabe à coté de la misère sociale et de la manipulation étrangère.

##### **III-1-1-Les facteurs politiques**

Les pays arabes par leurs différents régimes : monarchique, république et parti unique, sont caractérisés par une longue durée de l'exercice du pouvoir comme en Algérie, Chadli a pris le pouvoir pendant 13 ans tout comme les autres dictateurs de certains pays arabes parmi eux on cite:

- 1- Mouammar Kadhafi: 42 années de règne en Lybie.
- 2- Famille El-Assad: 41 années de règne en Syrie.
- 3- Ali Abdallah Saleh: 33 années de règne en Yémen.
- 4- Mohammad Hosni Moubarak: 30 années de règne en Égypte.
- 5- Zine El Abidine Ben Ali: 24 années de règne en Tunisie<sup>79</sup>.

Les slogans de la révolution, ne sont que des mots issus du fond du cœur qui sont très expressifs. Des slogans qui expriment la colère d'un peuple qui ne tolère ni réponse ni excuses, « dégage » pour mettre fin à la dictature.

Ce soulèvement politique et social a fait l'objet de nombreux écrits, notamment littéraire. Boudjedra dans *Printemps* a fait recours à ce langage révolutionnaire (slogans) en citant les slogans écrits sur les pancartes des manifestants

#### SLOGANS ET TAGS EN VAGUE EN 2011-2014

- 1) BEN ALI? DÉGAGE
- 2) MOUBARAK? FOUS LE CAMP!
- 3) AL KHALIFA? BAHREÏN APPARTIENT AUX CHITES !
- 4) LES SUNNITES DEHORS !
- 5) KADHAFI? LES LYBIENS SONT DES MUSULMANS !
- 6) HAFEDH AL ASSAD EST UN SALE JUIF !
- 7) ASMA AL ASSAD EST UNE PUTE CHRÉTIENNE !<sup>80</sup>

(Comme le souligne l'auteur)

En regardant le processus historique des régimes arabes, nous remarquons directement un système de fonctionnement dictatorial, c'est-à-dire le pouvoir au sommet de l'État est personnel et absolu, contrôle tout et sur tout les plans; sécuritaire, civil, économique, militaire et administratif du pays. C'est ce que le narrateur a indiqué dans ce roman:

---

<sup>79</sup>Chafik El Kahwagi, et al., *Mutations politiques du monde arabe*, <http://www4.fsa.ulaval.ca/wp-content/uploads/01/06/2015>. Consulté le 15/08/2016.

<sup>80</sup>*Printemps, Op.cit.*, pp. 240.241.

*Silence et silence encore. Dans ce cas, il n'y a plus de liberté de presse, d'expression, de conscience. Plus rien! Un homme décrète. Un président décide. Et on ferme sa gueule. Les peuples? Ils restent introuvables!*<sup>81</sup>

On peut noter aussi que l'opposition et les libertés politiques, dans la plupart des pays arabes qui manifestent des multipartismes comme, l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte, la Jordanie, le Yémen... Le mouvement démocratique représente l'élément le plus important de l'opposition politique ; mais les gouvernements arabes prennent des précautions contre une victoire des mouvements islamiques aux élections tel il est le cas de l'Algérie en 1988<sup>82</sup>.

### **III-1-2-Les facteurs socio-économiques**

L'économie de beaucoup de pays arabe est liée essentiellement au pétrole. Les pays producteurs ont réalisé le plus grand bénéfice et amassé des richesses prodigieuses. Mais à partir des années 1980 et au début des années 1990 le boom pétrolier s'est réduit à néant vu les chutes aigües des prix du pétrole dans le monde. Résultat, l'économie arabe en éroulement.

D'autre part, les facteurs socio-économiques sont à la base de ces révolutions portées par une jeunesse qui ne supportait plus les blocages économiques, politique, et socioculturels du Monde arabe . L'incapacité des pouvoirs en place à créer des emplois pour absorber la masse croissante de jeune qui se déversent sur le marché du travail, ont engendrés, le chômage, la pauvreté et la faim.

### **III-2-La misère sociale**

La misère et la pauvreté sont les deux causes principales de ces révolutions. Les pays arabes ont été tous colonisés soit par la France ou l'Angleterre. Après que l'indépendance est maintenue, l'ennemi d'externe est sorti mais l'ennemi de l'intérieur était plus malin. La plus part des dictateurs qu'acquièrent le pouvoir ne voulaient pas le lâcher. Les pays arabes souffraient encore des problèmes, politiques, économiques et sociaux puisque la majorité avait subi plusieurs coups d'État.

A l'exemple de L'Égypte qui a connu cinq coups d'État en soixante ans:

---

<sup>81</sup>*Ibid.*, p.151.

<sup>82</sup>François Burgat, *Anatomie des printemps arabes*, 2011, <http://www.archives.ouverts.fr>. Consulté le 23/08/2016.

*L'Égypte, ce pauvre et misérable colosse aux pieds d'argile, vivant depuis plus de soixante ans sous la coupe de régimes militaires intraitables au vu et au su de tous. Du monde entier...depuis 1952, ce pays vit passer quatre généraux à la tête de l'État et connut cinq coups d'État fomentés par un colonel et quatre généraux*<sup>83</sup>

En 2013, c'est l'arrivé du cinquième général qui est SISSI « *comment s'appelle t-il déjà: oui, c'est ça SISI* »<sup>84</sup> et « *et revoilà... l'Égypte rongée par la cohorte des renards de l'anciens régime* »<sup>85</sup>

Comme l'Égypte est connue par son peuple pauvre et misérable. Ce pays souffrait des conditions qui avaient déshumanisé ce peuple, ce territoire riche et vaste. Mais il n ya pas de revenu, le peuple a vraiment fin, il était toujours malmené, pauvre, épuisé et dessus de ce pouvoir et cette misère : « *C'est-à-dire à ce peuple égyptien toujours malmené, toujours pauvre, toujours fatigué et fourbu sous la botte de cette armée sanguinaire.* »<sup>86</sup>

Le personnage principal du texte avait gravé au font d'elle-même une mauvaise image sur l'Égypte de sa première visite dans ce pays.

*[...], une femme misérable urinée en plein jour, dans le quartier populaire et toujours bondé de Saida Zeineb, situé tout près de Khan El Khalil, le plus grand bazar de la ville. La vieille femme était entourée d'une dizaine d'hommes hilares et débiles. Elle en fut très choquée et très déçue et garda cette image gravée au font d'elle-même.*<sup>87</sup>

L'Histoire est en relation avec l'histoire du récit, autrement dit il veut montrer que l'histoire raconté est une partie de l'Histoire des peuples vivants sous le souffle des révolutions arabes, et c'est des sociétés qui cherche leurs identités et leurs histoire perdu. Selon P. Berbéris:

*Lorsque l'Histoire erre ou ment, lorsqu'elle nous donne une image inadéquate ou truquée de l'HISTOIRE, c'est, ce peut être l'histoire qui bouche le trou, qui nous remet en communication avec l'HISTOIRE et, par la même, prépare ou justifie, un jour, une nouvelle Histoire, plus exacte, mais qui devra sa naissance à l'émergence*

---

<sup>83</sup> *Printemps, Op.cit.*, pp.142.143.

<sup>84</sup> *Ibid.*, p.143.

<sup>85</sup> *Ibid.*, p.145.

<sup>86</sup> *Ibid.*, p143.

<sup>87</sup> *Ibid.*, p 102.

*d'autres visions du monde, d'autre idéologies, d'autres forces imposant leur interprétation du réel.*<sup>88</sup>

Et c'est pareil pour l'Algérie qui a connu un coup d'État juste après l'indépendance en 1965. Houari Boumediene était resté au pouvoir pour une longue période, mais ceux qui succède n'ont pas fait beaucoup de changements puisque le taux du chômage est toujours élevé, la population souffre même du manque d'hygiène dans les grandes villes comme Alger. Une ville très encombrée et vraiment sale due au service d'hygiène qui ne font pas leur travail régulièrement, le manque de civisme et la sensibilisation dans les pays sous développés. Le personnage principal dans le roman en question considère cette question d'hygiène comme une plaie qui la souffre depuis longtemps.

*Teldj savait qu'essentiellement cette saleté était due au mauvais fonctionnement des services de nettoyage et au service d'hygiène de la ville sous la férule du maire corrompu, incompetents et gélatineux. Mais elle savait – aussi qu'elle était due à l'incivisme de ses concitoyens.*<sup>89</sup>

En revanche, cette saleté ne se retrouve pas dans les banlieues bourgeoises et les rues qui mènent au palais du gouvernement. En plus de cette misère en Algérie, elle souffre d'un autre phénomène urbain, des cohortes des mendiants et mendiante, des femmes avec leurs bébés dorment dans les rues:

*D'autant plus que ce manque de propreté était accompagné par l'apparition d'une pauvreté urbaine avec sa cohorte de mendiants et de mendiante, ces dizaines de femmes dormant dans la rue avec leurs bébés.*<sup>90</sup>

De même pour la Tunisie qui est un pays touristique, mais pauvre et misérable. Désespéré par ce chômage et la pauvreté qui a conduit ce jeune à se suicider et part la suite à des émeutes.

*Teldj connaissait bien la Tunisie et elle était bien placée pour savoir que derrière quelque ville-vitrines bien touristiques et bien exotiques (Hammamet, Sousse, Monastir et l'île de Djerba), le pays était très pauvre avec quelque famille nouvellement riche, d'autres immensément riches et terriblement arrogantes.*<sup>91</sup>

Selon le roman de Boudjedra, la Tunisie était très pauvre et misérable, tous ces beaux paysages cachent d'étonnantes bidonvilles qui distorsionnent l'île de Djerba:

*Il y avait d'énormes bidonvilles où s'entassaient des milliers de personnes dépourvues de tout et des milliers de chômeurs et de malchanceux du système. Les*

---

<sup>88</sup>Pierre Barbéris, *Le prince et le marchand*, Fayard, 1980, p.179.

<sup>89</sup>*Ibid.*, p.161.

<sup>90</sup>*Ibid.*, p.162.

<sup>91</sup>*Ibid.*, p.101.

*perdants du monde dont l'écrasante majorité vivait un état de sous-humanité endémique, éternel et fatal.*<sup>92</sup>

Dans la population arabe c'est la jeunesse qui a fréquenté l'école. Mais qui est majoritairement en chômage et souffrait de toute sorte de misères et c'est tous cela qui a suggéré les révoltes et les agitations dans les pays arabes.

### **III-4-La manipulation étrangère**

Les révolutions dans les pays arabes sont souvent alimentées par des jeunes adultes se portant garant d'un meilleur avenir, et souvent soutenue absurdement par les intérêts de pays étrangers. Les jeunes adultes par le biais des médias, et la technologie internet qui accordent aux révolutionnaires un pouvoir nouveau leurs permettant de se mobiliser et de s'organiser par les réseaux « Facebook » et « Twitter ». Cette technologie nouvelle représente une menace réelle qui n'existait pas auparavant<sup>93</sup>.

Le printemps arabe ne serait qu'une manipulation organisée par l'émir du Qatar et inspirée par les États-Unis. C'est ce qu'annonce Naoufel Brahimi El Mili dans : *Le Printemps Arabe, une manipulation?: « L'émir du Qatar trouve dans les révoltes arabes le moyen de construire une diplomatie agressive au service de la politique occidentale. »*<sup>94</sup>

Puis il rajoute : « *Le printemps arabe résulte de la conjonction heureuse de trois diplomaties : les appétits turcs, le nouveau jeu américain et les ambitions qataries.* »<sup>95</sup>

Les propos de Naoufel Brahimi El Mili et ceux de Boudjedra convergent a développé cette théorie du complot.

« *LE QATAR S'OFFRE LES MAGASINS DU PRINTEMPS* »<sup>96</sup> (Comme le souligne l'auteur)

Il ajoute:

*[...] le printemps arabe a accouché de cette farce, le rachat par le Qatar de ce joyau du patrimoine français : LE PRINTEMPS) et d'autres saloperies étatiques du genre avec la bénédiction d'autres puissance occidentales plus puissantes.*<sup>97</sup>

---

<sup>92</sup>*Ibid.*,p.102 .

<sup>93</sup>Davide. M.Faris, La révolte en réseau : Le « printemps arabe » et les médias sociaux, <http://blogs.roosvelte.edu/dfaris/files/2010/09>. Consulté le 15/08/2016.

<sup>94</sup>Naoufel Brahimi EL Mili, *Le printemps arabe, une manipulation ?*, Paris, Max Milo, 2012.

<sup>95</sup>*Ibid.*

<sup>96</sup>*Printemps, Op.cit.*,p.159.

Et il ajoute:

LA FRANCE ACHETÉE PAR LA QATAR:  
LE PSG LES PLACES PARISIENNES.  
LES CHAMPS-ÉLYSÉES. LES BANLIEUES.  
LE PRINTEMPS. ET QUOI ENCORE?<sup>98</sup>

(Comme le souligne l'auteur)

Les bouleversements ont touché une région du monde qui est géo-stratégiquement très importante où des enjeux comme l'accès aux ressources pétrolières et gazières se sont les préoccupations de l'Occident.

*Et la guerre de religion imposée en Syrie dont la disparition avait, déjà! Été programmée et planifiée par la CIA en 1953, par les hordes islamiques venues du monde entier sur ordre de l'Arabie Saoudite, du Qatar et des USA*<sup>99</sup>

Le narrateur rajoute:

*Elle s'était rendu compte que ce que la presse française avait surnommé les émeutes de la faim, n'étaient que des émeutes d'Adidas, de Honda, d'Arthur Martin et d'autres marques de voitures, d'électroménager, de vêtements de marques, etc.*<sup>100</sup>

Et puis:

NOUS VOULONS DU TRAVAIL! ARRTER DE NOUS POMPER L'AIR ET LE SANG!  
POURQUOI NOUS N'AVONS NI BLONDAS, NI VILLA NI HONDA...NI ADIDAS?<sup>101</sup>  
(Comme le souligne l'auteur)

Le narrateur affirme que ce qui se passé en Algérie en octobre 1988, n'était pas des émeutes de faim, mais plutôt des revendications d'un peuple opprimé. Et c'set la même histoire qui se répète dans d'autre pays arabes:

*Est c'est cela aussi les revendications des jeunes insurgés à Tunis, au Caire et ailleurs. Non pas donner le sens au monde, une justice au monde. Non pas renverser totalement les rapports entre riches et pauvres, mais piller les magasins de luxe, casser des vitrines et finir en fin de compte dans les milices islamistes où ils*

---

<sup>97</sup>*Ibid.*,p.160.

<sup>98</sup>*Ibid.*,p.206.

<sup>99</sup>*Ibid.*,p.159.

<sup>100</sup>*Ibid.*,p.165.

<sup>101</sup>*Ibid.*,p.236.

*sont grassement payés avec l'argent des Américains, des Européens et des Émirats ; et en particulier avec l'argent de cet avorton d'État le Qatar*<sup>102</sup>

En Égypte, la page sociale « Facebook » a été fortement activée pour jouer un rôle majeur dans la révolution populaire, vu la grande influence de la technologie sur les jeunes Égyptiens.

Le fait que le pays soit branché sur la technologie internet depuis le milieu des années 2000, plusieurs considèrent que le créateur d'une page Facebook dénonçant le régime Moubarak, fût un des fondateurs principaux de la révolution puisque cette technologie internet a contribué au succès du renversement du régime Moubarak<sup>103</sup>.

Dans *Printemps*, le narrateur n'a pas seulement évoqué cette théorie du complot et de manipulation mais aussi cette image que l'Occident donné du monde arabe et ces appellations printanières à travers leurs medias et la presse manipulatrice alors que ces pays étaient plongés dans un bain de sang.

*[... ]ce qu'ils (les occidentaux) ont appelé le « Printemps arabe » « la Révolution du jasmin », «le Sursaut des Pharaons » et autres conneries (dues certainement à cette perversion sémantique qui s'était installée peu à peu dans le discours politique et médiatique occidental et faisait les émules au Maghreb) qui nous donnaient des fous rires interminables [...] le génie d'inventer une sémantique maligne, perverse, et qui véhiculé d'énormes mensonges [...] Cette sémantique médiatique avait déconcentré et ramolli ces peuples qui furent jadis valeureux, combattifs, et a l'avant-garde des révolutions en toutes genre (philosophique, politique, esthétique, etc.)*<sup>104</sup>

### **III-3-Les conséquences**

Le déclenchement du « Printemps arabe » a marqué le début d'une période de mutations politiques et socio-économiques sans précédentes dans cette région. Les bouleversements politiques n'ont pas abouti à leurs objectifs et les conditions économiques se dégradent de plus en plus. Chacun de ces pays arabes touché par la révolution a emprunté un chemin différent sur le plan interne, évoluant à son propre rythme, défini par son histoire, sa structure économique, son régime politique et les

---

<sup>102</sup>*Ibid.*

<sup>103</sup>Davide. M.Faris, La révolte en réseau : Le « printemps arabe » et les médias sociaux, [http://blogs/roosvelte.edu/dfaris/files/2010/09](http://blogs.roosvelte.edu/dfaris/files/2010/09). Consulté le 15/08/2016.

<sup>104</sup>*Printemps, Op.cit.*, .158.

contraintes extérieures a son propre système marqué par la violence terroriste qui déstabilise la région<sup>105</sup>.

La chute des différents dictateurs a mis fin régime dictatorial qui était installé sur la société civile durant plusieurs années de règne. Les premiers gagnants de la « révolution du jasmin » ont été les partis islamistes « les leaders religieux »: en Tunisie le parti islamiste Ennahda, Les frères Musulmans en Égypte.... Le terrorisme gagne le terrain car les islamistes sont fortement mobilisés, suffisamment financé, soutenus par le peuple, portés par les succès électoraux récents et surtout renforcés par la religion. Mais malgré toutes ces forces pour atteindre le pouvoir ; les islamistes ont leurs faiblesses car ils n'ont aucun programme de développement économique et social et l'inexpérience du pouvoir.

Résultat, l'islamisme gagne le terrain et l'avenir semble désormais incertain pour ces pays, malgré les nouvelles constitutions et certaines ambiguïtés. Les populations les plus pauvres se tournent vers les islamistes radicaux qui ont toujours su capter le désespoir social car la fin des régimes dictatoriaux a fait naître des espoirs dans les populations arabes mais qui se détournent à un désespoir choquant

---

<sup>105</sup>Timo Behr, *Les conséquences du printemps arabe sur les relations euro-méditerranéennes*, <http://www.iemed.org>. Consulté le 24/08/2016.

---

## **CONCLUSION**

---

Au terme de notre recherche, nous espérons, à partir de notre corpus avoir fait apparaître la grande richesse de l'œuvre *Printemps* sous ses différents ongles.

*Printemps* est un va-et-vient entre passé et présent, est un voyage à travers les langues, dans l'Histoire et les conflits. Pour critiquer un monde malmené par l'intégrisme et la corruption.

Par les approches employées et les techniques d'analyses adoptées pour réaliser la lecture analytique de cette œuvre ainsi que par les hypothèses que nous avons émises, nous pensons dégager ces conclusions principales:

*Printemps*, est un roman qui révèle une critique profonde de l'état sociopolitique et culturelle du Monde arabe des années 2010 à 2014, caractérisé par des flash-back.

Les deux personnages principaux, symbolisent deux mondes différents: Monde arabe et Occident, qui révèlent deux conditions culturelles différentes.

À partir de cette œuvre, nous arrivons à dire que la littérature fait un diagnostic sur les origines du malaise sociale par les techniques du modernisme textuel où se mêlent le réel et l'imaginaire. Ainsi que par le discours politique employé pour décrire l'explosion sociale dans certains pays arabes.

C'est une écriture soucieuse d'éveiller la conscience du peuple muet qui contemple le mal sans intervenir. Une écriture de remise en question parce qu'elle dénonce, dévoile et interroge les phénomènes sociaux de la société algérienne en particulier et arabe en générale.

Par son écriture spécifique, Boudjedra, avait l'état d'un historien à raconter tout un siècle ravagé de guerres, afin de donner cette image réaliste du Monde arabe des années 2010 à 2014, en s'approchant des maux sociaux. Il veut dévoiler la vérité cachée par les dirigeants de l'état.

Échec des révoltes arabes de fonder des pays démocrates: l'islamisme gagne le terrain. Finalement, l'échec des révoltes arabes de fonder des pays démocrate, mais les islamistes gagnent le terrain, puisque ils récupèrent toujours ces révolutions qui conduit les pays au chaos

Enfin, le présent travail n'est qu'une initiation à la recherche. Ouvrant ainsi les voies à d'autres quêtes de sens, à d'autres lectures et par conséquent à d'autres recherches.

## **Bibliographie**

### **Le corpus**

-BOUDJEDRA Rachid, *Printemps*, barzakh, Alger, 2014.

### **Essais**

-KHELADI Aissa, *Le fils a l'assaut du pouvoir*, 2eme Edition, Marsa, 2000.

-Naoufel Brahimi El Mili, *Le printemps arabe, une manipulation?*, Paris, Max Milo, 2016.

-Zohra Benarros, Amokrane Ait Idir, Fella Midjek, *L'islamisme politique: la Tragédie algérienne*, Beyrouth, Dar Alfarabi, 2002.

### **Ouvrages théoriques**

-ACHOUR Christiane, REZZOUG Simone, *Convergences Critiques*, Alger, OPU, 2005.

-BARBÉRIS Pierre, *Le prince et le marchand*, Fayard, 1980.

-CLAUDE Pierre et REUTER Yves, *Que sais-je? Le personnage*, février 1998. In: Albert Thibaudet, réflexion sur le roman.

-DUCHET, Claude, *sociocritique*, Fernand Nathan, Paris, 1979

-REUTER Yves, Introduction à l'analyse du roman, 2<sup>ème</sup> édition, Sous la direction de BERGEZ Daniel, Paris, Édition Natahan, 2000.

### **Sites web**

-Mathieu Guidère, *Le choc des révolutions arabes*, édition Autrement, avril 2012, <http://www.edenlivre.fr/0/102/p/17333/excerpt>.

- Émile Littré In Dictionnaire électronique *Le Littré*

« Révolution », Trésor de la langue française informatisée, [en ligne] URL: <http://www.cnrtl.fr/definition/révolution>.

-Chafik El Kahwagi, Estelle Ouedraogo, NedigieVixamar, Simon Michaud, Yvette Djiena Engoue, *Mutations politiques du monde arabe*, <http://www4.fsa.ulaval.ca/wp-content/uploads/01/06/2015>.

-François Burgat, *Anatomie des printemps arabes*, 2011, <http://www.archives.ouverts.fr>.

-Davide.M.Faris, *La révolte en réseau : Le « printemps arabe » et les médias sociaux*, <http://blogs.roosvelte.edu/dfaris/files/2010/09>.

-Timo Behr, *Les conséquences du printemps arabe sur les relations euro-méditerranéennes*, <http://www.iemed.org>.

-Réunion public: *Ou est la révolution syrienne*, <http://w.w.w.solidaires.org/Syrie>. Solidarité -avec-elles-ceux-qui-luttent- contre-Assad-et-contre-Daech.

-<http://w.w.w.ujfp.org/IMG/pdf/14-12-17-Collectif-unitaire-69-syrie-reunion-public-a-grand3-ter-final>.

-*Tunisie: la "révolution de jasmin" a fait près de 340 morts-sputnik France*. <https://fr.sputniknews.com>international> .

-Mohammad Selim et Gamal M. Selim, *Égypte: une révolution permanente, trahie ou kidnappée ?*, <http://cetri.domainepublic.net/IMG/pdf/04.pdr>.

-Salah Abukar, Silke Grosse, Florian Hafner, Vanessa Horak, Roven Schuitt. *Révolution en Libye causes et objectifs* <http://falbert.files.wordpress.com/2011/06/la-re3a9volution-en-Libye-causes-et-objectifs>

## **Documentaire**

-Malik Ait Aoudia, Severine Labat, *ALGERIE 1988-2000, Autopsie d'une tragédie*, une production: Compagnie des Phares et Balises, en association avec France 5 et France 3

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
<b>Premier Chapitre:</b> .....	<b>6</b>
<b>Analyse textuelle et paratextuelle</b> .....	<b>6</b>
<b>I-1-Analyse titrologique:</b> .....	<b>7</b>
<b>I-2-Analyse des personnages</b> .....	<b>9</b>
<b>I-2-1-qu'est-ce- qu'un personnage littéraire?</b> .....	<b>9</b>
<b>I-2-2-1-Teldj</b> .....	<b>10</b>
<b>I-2-2-2- Nieve</b> .....	<b>11</b>
<b>I-2-4-Études des personnages secondaires</b> .....	<b>13</b>
<b>I-3-Analyse spatio-temporelle</b> .....	<b>15</b>
<b>I-3-1-Étude de l'espace</b> .....	<b>15</b>
<b>I-3-2-Étude du temps</b> .....	<b>17</b>
<b>I-3-2-1-Les temps externes</b> .....	<b>18</b>
<b>I-3-2-2-Les temps internes</b> .....	<b>19</b>
<b>DEUXIEME CHAPITRE</b> .....	<b>21</b>
<b>II-Déclenchement des révoltes dans les pays arabes</b> .....	<b>22</b>
<b>II-1- Révolutions et printemps arabe</b> .....	<b>22</b>
<b>II-1-1- Révolutions</b> .....	<b>22</b>
<b>II-1-2-printemps arabe</b> .....	<b>23</b>

II-2- Les soulèvements Algérienne .....	23
II-2-1- Les événements d’octobre 1988 .....	24
II-2-2- La décennie Noir .....	26
-4-La révolution Égyptienne .....	30
-5-La révolution Libyenne.....	31
-3-4-La révolte syrienne .....	32
-3-5-La révolution bahreïnienne .....	33
<b>TROISIEME CHAPITRE.....</b>	<b>34</b>
III-L’origine des révoltes dans les pays arabes et leurs conséquences.....	35
III-1-1-Les facteurs politiques .....	35
III-1-2-Les facteurs socio-économiques .....	37
III-4-La manipulation étrangère .....	40
III-3- Les conséquences .....	42
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>44</b>

**Bibliographie 46**